

## EDITO

Le second semestre a été très riche en événements et a permis de faire saillir toutes les forces et dynamiques à l'œuvre au sein du Département GMP : voyage à Stuttgart, Défi Projet des FI2, départ de deux étudiants au Canada, période de stage en entreprise, ...

Nous vous invitons à découvrir les enjeux de ces événements dans les articles de ce nouveau numéro...



## PREMIER DÉFI PROJET DU 12 AVRIL : UN BILAN TRÈS POSITIF !

Pour la première fois cette année, sous l'impulsion d'Ahmed Melhaoui et Béatrice Martin, rejoints dans leur action par une grande partie de l'équipe pédagogique, un événement a été organisé autour des soutenances de projets des FI 2<sup>e</sup> année. L'enjeu était de taille pour les étudiants qui se sont prêtés de bonne grâce à cet exercice de communication stimulant et très valorisant. Il s'agissait pour eux de mettre en valeur le travail accompli sous la houlette de leur professeur de projet pendant les deux semestres passés et de le soumettre à l'expertise bienveillante de professionnels invités pour l'occasion. De fait, le jury de chaque groupe (la plupart du temps des binômes) était non seulement composé d'enseignants du Département, mais aussi d'anciens GMP évoluant désormais en entreprise et soucieux de consolider le lien qui les unit depuis de nombreuses années à l'IUT d'Evry. De plus, les étudiants de FI 1<sup>ère</sup> année ont été invités à se joindre à l'auditoire et à rédiger un compte rendu de cette journée qui se voulait rassembleuse et fédératrice des énergies. Cette expérience particulièrement enrichissante leur a permis de se projeter en 2<sup>e</sup> année et, l'émulation aidant, de prendre pour modèles les meilleurs des étudiants à être passés devant eux. Finalement, trois prix ont été décernés et des montres connectées remises à chacun des lauréats. Le Prix de la Meilleure implication est revenu à Alexis Honquert et Justin Pontet pour leur travail sur un bras articulé ; celui des Professionnels à Jérémy Ongendangenda, Fabien Cobigo et Jérémy Angel pour leur projet sur un tripode de recherche et de secours ; enfin celui du Jury à Théo Bonnefoy et Meriem Bousaidi pour la conception et la réalisation du train roulant avant du véhicule destiné au Shell-Eco-marathon. En définitive, bilan très positif donc et événement à reconduire !



## UNE EXPERIENCE REUSSIE : LE VOYAGE À STUTTART

Les étudiants du Département GMP, FI 1, FI2 et FA se sont rendus à Stuttgart pour découvrir cette ville allemande, berceau de l'automobile.

Un grand nombre d'étudiants, passionnés d'automobile, ont pu rêver devant les voitures récentes et anciennes des musées Porsche et Mercedes.

La visite de chaînes d'assemblage leur a permis de se familiariser encore davantage avec le monde industriel.



Les visites en anglais ainsi que les interviews menées dans la ville leur ont permis de mesurer l'importance d'étudier cette langue avec sérieux. Ils ont souvent fait part de leur étonnement quant à la maîtrise de l'anglais des gens interviewés dans la rue.

Si vous voulez en savoir plus, rendez-vous sur le blog : *DevenirEco-Concepteur Européen2018*.

## DES NOUVELLES DE NOS ÉTUDIANTS AU CANADA

### Les voyages forment-ils la jeunesse ?

Voilà donc 4 mois passés pour nos deux étudiants de 2<sup>ème</sup> année partis à Trois-Rivières au Canada pour y effectuer leur semestre 4, encadrés dans leurs démarches par Murielle Vignol. Leur premier bilan semble positif. Passée la période d'adaptation à un nouveau style de vie, à une nouvelle culture, nos deux étudiants, Mériem et Félix sont ravis de leur expérience. Ils ont dû surmonter quelques difficultés pratiques telles que obtenir une connexion internet ou régler des problèmes de colocation. Au niveau scolaire, l'utilisation du système impérial dans les cours leur a parfois donné du fil à retordre.

Nos deux étudiants ont pu partir à la découverte de cette partie du monde lors de mini séjours : New York, où ils ont pu enfin pratiquer leur anglais, puis Montréal. Pour leur déplacement à Trois-Rivières, ils ont dû emprunter le bus ou marcher – inutile de compter sur les taxis UBER-

Nous leur avons demandé de donner des conseils aux futurs étudiants qui souhaiteraient vivre la même expérience :

### AVANT LE DÉPART :

-Si vous souhaitez obtenir une bourse, pensez-y longtemps à l'avance pour déposer votre dossier dans les temps.



-Demandez conseil auprès de votre banque pour éviter de payer des frais à chaque retrait d'argent sur place.

-Vérifiez la validité de votre passeport longtemps à l'avance.

-Préparez le formulaire SE-401-Q-102, document indispensable pour votre assurance maladie au Québec.

-Prenez un forfait téléphonique international avant le départ car vous ne pourrez pas souscrire un abonnement sur place n'étant pas canadien. Vous ne pourrez acheter que des cartes téléphoniques prépayées.

- Pensez à emporter éventuellement des vêtements de ski.

Merci à vous pour tous ces conseils Mériem et Félix, nous vous souhaitons un bon retour en France.



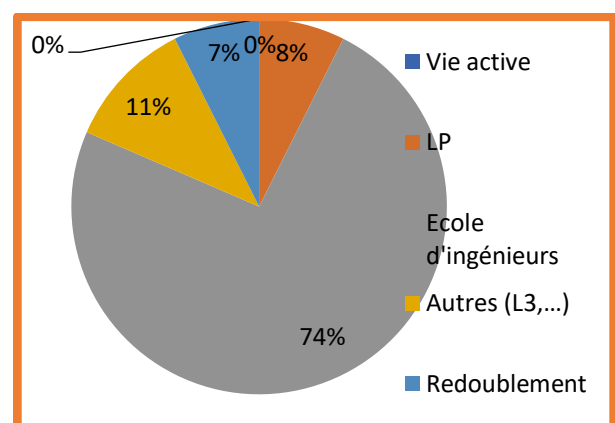
## QUE SONT-ILS DEVENUS ? ENQUÊTE SUR LA PROMOTION 2016-2017



Le trident qui se dessine à l'horizon du parcours de nos étudiants GMP laisse le choix entre une entrée directe dans la vie active, une poursuite d'études sur un cycle court et une poursuite d'études en école d'ingénieurs. Amer Chpoun et Céline Grenaud-Tostain ont tâché de savoir comment les 59 anciens FI2 de la promotion 2016-2017 s'étaient positionnés par rapport à un tel choix. La récupération des données a été rendue possible grâce à un mailing lancé à la mi-décembre et aux rencontres avec de nombreux anciens, tantôt au Forum Poursuites d'études du 18 janvier, tantôt lors de la Journée Portes Ouvertes du 10 février. Au total, 47% des personnes sondées ont répondu à l'enquête ainsi menée et dont voici les résultats ci-dessous.

Les statistiques permettent de souligner que la poursuite d'études en école d'ingénieurs

est de plus en plus privilégiée par les étudiants. Cela dit, cette donnée est à nuancer, dans la mesure où les anciens pour lesquels nous disposons d'une information éclairante sont majoritairement ceux qui, précisément, ont opté pour cette voie. Les étudiants inscrits cette année en Licence Professionnelle ou en Master sont en réalité plus nombreux que ne le laisse supposer l'enquête. De plus, on constate que l'entrée directe dans la vie active n'est plus une option pertinente aux yeux de nos GMP, qui préfèrent se spécialiser en poursuivant leurs études, éventuellement *via* une réorientation. Affaire à suivre l'année prochaine pour savoir si les tendances dégagées se confirment et, si tel est le cas, dans quelle mesure...



## ZOOM SUR LES STAGES EN ENTREPRISE DES FI 2<sup>e</sup> ANNÉE...

***Emmanuelle Declercq s'est prêtée au jeu des questions-réponses relativement aux stages qu'elle coordonne depuis plusieurs années déjà. Son éclairage permet de faire le point sur cette étape décisive, véritable point d'orgue du parcours des étudiants GMP.***

Les étudiants sont-ils nombreux à s'être débrouillés seuls ou, au contraire, la majorité d'entre eux ont-ils eu besoin d'être guidés dans leur recherche de stage?

E. D. : Au départ, il est clairement énoncé aux étudiants qu'ils auront à chercher un stage eux-mêmes et cette première expérience de confrontation au « monde professionnel » est présentée justement comme formatrice et enrichissante. Ils disposent du référencement internet de plusieurs sites pourvoyeurs d'offres (plateforme stage-emploi de l'université, sites généralistes ou spécialisés comme Renault, Dassault...). Ils bénéficient également du précieux fichier d'adresses des entreprises ayant accueilli des stagiaires GMP Evry l'an passé.

Un tiers des étudiants parvient à décrocher un stage seul, bien souvent en profitant d'un réseau personnel ou familial... Pour ceux qui ne bénéficient pas d'un tel réseau, il faudra s'y prendre plus tôt et en général les étudiants motivés répondent très rapidement aux offres de stage que je leur transmets. Les plus réactifs décrochent ainsi leur stage en réussissant à mettre en avant leur motivation. Pour le dernier tiers, c'est plus compliqué. Il y a l'étudiant brillant, mais timide, qui ne parvient pas à convaincre lors de l'entretien, celui qui est trop difficile et restreint ses recherches à un domaine trop ciblé, celui trop négligeant ou optimiste qui attend que l'entreprise le rappelle, celui qui souffre d'une quelconque discrimination. Pour tous ces étudiants, il faudra une aide personnalisée.

Quel a été le timing à respecter ?

E. D. : Je leur conseille de commencer leur recherche le plus tôt possible, dès le mois de novembre. Les grandes structures pourvoient leurs offres de stages dès décembre – janvier. Si le stagiaire doit en plus faire l'objet d'une enquête pour pouvoir intégrer un centre de recherche

comme le CEA, il faut prévoir un délai de trois mois. Dans une seconde vague, les petites entreprises de mécanique recrutent courant mars, avril, ce qui permet de satisfaire les retardataires.

Les étudiants ont-ils la possibilité d'effectuer leur stage en province ?

E. D. : Oui bien sûr, cette année quatre d'entre eux sont partis en province.

Quelles sont par exemple les structures d'accueil en lien direct avec le cœur de métier GMP ?

E. D. : On retrouve chaque année les secteurs de l'automobile ou de l'aéronautique, grands pourvoyeurs de stages en mécanique (Renault, Valéo, PSA, Safran, Air France). Mais aussi beaucoup de petites entreprises innovantes dans les secteurs de la fabrication, production et mécanique de précision.

Au contraire, certains étudiants ont-ils été recrutés dans des entreprises aux activités *a priori* plus périphériques par rapport à la mécanique ?

E. D. : Il y a toujours un lien avec le GMP, mais ce pourra être des stages s'éloignant des secteurs académiques de la production industrielle, avec une approche portant plus sur la qualité, le design, l'écoconception, *etc.*

Quelle est la rémunération des stagiaires ? Varie-t-elle beaucoup d'une entreprise à l'autre ?

E. D. : La gratification de stage cette année est de 577,50€ nets minimum par mois pour 22 jours travaillés. L'entreprise peut proposer plus, mais en général elle se limite au montant minimal.

Les étudiants sont-ils nombreux à voir leur contrat prolongé quelques mois, pendant les vacances, voire sur une année d'apprentissage, par exemple en école d'ingénieur ?

E. D. : En général la durée du stage est respectée à une semaine près. Par contre, certains étudiants profitent de cette expérience pour ensuite décrocher un contrat d'apprentissage et ainsi continuer dans la même entreprise en licence professionnelle IME ou MIEF. Cette passerelle, *via* le stage, vers la poursuite d'études en apprentissage est à la fois bénéfique à l'étudiant et à l'entreprise.

À bientôt, pour un prochain numéro...  
et une nouvelle rentrée...